

La France offre les mondiaux 2012 de patinage artistique au Japon

La Fédération Française des Sports de Glace vient de proposer officiellement, et sous certaines conditions, au Conseil de la Fédération Internationale de Patinage (ISU) et à son Président, Ottavio Cinquanta, de « rendre » les Championnats du Monde 2012 au Japon.

En effet, la France est actuellement toujours désignée comme pays organisateur de cet évènement clôturant la saison 2011-2012 de patinage artistique et de danse sur glace.

Rappelons que les mondiaux 2011 devaient se tenir à Tokyo la semaine dernière et que les circonstances dramatiques récemment vécues par le Japon ont amené l'ISU à les déplacer à Moscou, ville d'accueil.

Cette proposition, soumise par respect et par solidarité envers la Fédération et la Nation Japonaises, a suscité un réel enthousiasme à travers le Monde considérant qu'il s'agissait d'un geste tout à fait exceptionnel et rare. « *Nous allons aider le Japon à avoir les championnats du monde de patinage artistique l'année prochaine. Il y a un énorme soutien et la solidarité entre nos deux pays* », a dit Alexandre Joukov, Vice-premier ministre de la Russie et Président du Comité Olympique Russe. « *Nous allons soutenir nos amis japonais* » a-t-il ajouté. Propos confirmés par le Premier Ministre Russe, Vladimir POUTINE, lors d'une intervention télévisée.

De nombreux pays et fédérations ont fait part de leur soutien à cette initiative, qu'ils ont par ailleurs saluée : « *C'est un geste noble ! Les liens sportifs entre les deux Pays sont très forts comme avec l'ancien Président de la République Française, Jacques CHIRAC, et le Sumo. Ce serait une étape importante pour encourager le peuple japonais.* » Explique un journaliste du Japan Times.

« *Nous avons un cœur et nous sommes solidaires du Japon, des Japonais comme de la Fédération Japonaise de Patinage dans ces moments cruels qui les frappent et qui leur a interdit de tenir les formidables Mondiaux 2011. Ce ne serait que justice que de les leur offrir. Nous sommes certains que l'ISU trouvera les bonnes solutions pour les années qui suivent.* » a conclu Didier Gailhaguet.